



édito

Le mot du Représentant



« Les coopératives agricoles nourrissent le monde ». C'est sur ce thème que la 32^{ème} édition de la journée mondiale pour l'alimentation (JMA) a été célébrée ce 16 octobre 2012 à Pambal, dans la région de Thiès. Le message du Directeur Général de la FAO, José Graziano da Silva a insisté sur l'importance de lutter contre la faim grâce aux coopératives agricoles qui sont les alliées naturelles de la FAO et de ses partenaires dans ce combat. Cette lutte doit passer par un environnement favorable, qui permet aux petits producteurs de tirer pleinement partie des possibilités qui s'offrent à eux, mais aussi par la mise à disposition des informations concrètes, des connaissances et des bonnes pratiques qui permettront de favoriser l'émergence d'organisations de producteurs et de coopératives plus autonomes, plus ouvertes,

plus équitables à l'égard des femmes et qui soient mieux intégrées dans le marché.

Dans ce cadre et afin d'appuyer la résilience des populations affectées, les actions en cours de la FAO incluent : le soutien aux agriculteurs et agro-pasteurs vulnérables pour la prochaine saison hivernale et les productions de contre-saison (maraîchage et autres) avec des actions telles que la distribution d'intrants agricoles et un appui aux activités des exploitants agricoles. C'est dans ce sens que cette année le Réseau des Organisations Paysannes et Pastorales (RESOPP) a été désigné comme parrain de la JMA. Ce réseau a contribué à la reconstitution du capital semencier et a répondu à l'appel du gouvernement pour le développement du secteur agricole. Je remercie le Ministère de l'Agriculture et de l'Équipement Rural, le comité national d'organisation, le RESOPP et tous les partenaires qui ont contribué à la réussite de cette manifestation

Amadou OUATTARA
Représentant

Sommaire

- 02 | Intégration du genre dans les champs écoles paysans
- 03 | Le Programme Italien de Sécurité Alimentaire (PISA) au Sénégal appuie les filières porteuses comme le riz à Wack-Ngouna, dans la région de Kaolack
- 04 | Extension des activités de micro-jardin dans les régions de Dakar et Thiès.
- 05 | Journées d'information et de sensibilisation sur l'activité micro-jardin à Dakar.
- 07 | Crise alimentaire et nutritionnelle au Sénégal :
- 08 | Partage d'expériences entre femmes agricultrices de l'Anambé et des Niayes
- 09 | Nomination du Dr. Mohamed Hama Garba au poste de Représentant de la Fao au Burundi.
- 10 | Sur le fil de l'actualité : Spécial JMA 2012.
- 11 | Sur le fil de l'actualité : Spécial JMA 2012 (suite).

BONNE et HEUREUSE ANNEE 2013

Intégration du genre dans les champs écoles paysans

Le projet « Renforcement de la sécurité alimentaire dans la zone des Niayes et en Casamance » a intégré de nouveaux outils sensibles au genre dans la formation des agriculteurs/trices à travers les champs écoles paysans. Cette nouvelle approche de renforcement des capacités met en exergue le rôle des femmes dans le développement de l'agriculture.

Clara Bastardes Tort, Responsable Suivi/Evaluation et Genre ; Makhfousse Sarr, Coordonnateur Projet GIPD/CEP

Les femmes représentent plus de 70% de la population active agricole dans les pays en développement et produisent 90% de la nourriture (dans toutes les étapes de la production alimentaire). (SOFA, State of Food and Agriculture 2011/2012). Cependant, elles sont faiblement prises en compte dans les politiques et programmes, car leurs avis et contributions sont souvent occultés. La structure et l'organisation sociale font que les femmes en tant qu'actrices agricoles et économiques à part entière sont invisibles.

Pour contribuer à lever ces contraintes malgré le rôle prépondérant que les femmes jouent dans l'agriculture, le projet « Renforcement de la sécurité alimentaire dans la zone des Niayes et la Casamance », financé par le Gouvernement du Canada, a intégré la dimension genre dans le curriculum de formation des producteurs/trices à travers les champs écoles paysans (CEP) avec les objectifs suivants : (i) augmenter la connaissance et la prise de conscience du rôle et des responsabilités des femmes dans l'agriculture; (ii) faire comprendre que les femmes peuvent être des participantes aussi capables que les hommes dans la promotion de champs écoles paysans (CEP)/ gestion intégré de la production et des déprédateurs (GIPD); (iii) à sensibiliser les chefs de village lors de la préparation de CEP sur l'importance de la présence des femmes dans les CEP en reflétant leurs rôles et responsabilités dans le

village où le CEP est mis en place; (iv) améliorer les compétences de planification d'activités prenant en compte le genre et les moyens de les mettre en œuvre.



L'atelier tenu du 16 au 20 Juillet 2012, à Mboro (région de Thiès), a mené une réflexion sur l'intégration du genre dans les CEP, avec la participation de l'équipe de coordination du projet, du réseau national des facilitateurs GIPD, des leaders paysans et du personnel de terrain du projet.

Cet atelier a permis d'adapter le guide de formation sur le genre développé au Vietnam au contexte du Sénégal. Les outils révisés au cours de cet atelier en vue d'intégrer la dimension genre dans les sessions de formation des agriculteurs/trices vont être testés dans des CEP pilotes qui seront mis en place dans les Niayes et dans le bassin de l'Anambé.

Le Programme Italien de Sécurité Alimentaire (PISA) au Sénégal appuie les filières porteuses comme le riz à Wack-Ngouna, dans la région de Kaolack

La culture du riz pluvial commence à entrer dans les habitudes culturelles des populations de la communauté rurale de Wack-Ngouna, bénéficiaires des appuis de la FAO à travers le Projet Italien de Sécurité Alimentaire (PISA) et le projet Amélioration de la production de riz en Afrique de l'Ouest (APRAO) dont l'objectif est de réduire l'insécurité alimentaire à travers la commercialisation des produits agricoles.

Ibrahima Faye, Coordonnateur projet PISA

La riziculture pluviale est une nouveauté dans la localité de Wack-Ngouna, village situé dans le bassin arachidier sénégalais, à 50 km au sud de la ville de Kaolack. Avec un cumul pluviométrique de 800 mm en moyenne par an, les cultures hâtives de mil, de sorgho, de maïs et d'arachide sont les principales sources d'aliments de céréales et de revenus monétaires des populations de cette contrée.

Moustapha Touré, producteur et chef de village de Soucouta est le pionnier de la production de riz pluvial dans cette zone. Moustapha s'est procuré des semences en Gambie où le riz est cultivé sur des sols similaires à ceux de son village.

Avec l'appui du PISA et de l'Agence Nationale de Conseil Agricole et Rural, un programme pilote a été mené en 2009, dans le village de Soucouta, sur une superficie de 2 ha.

Le NERICA (New Rice for Africa) vient ainsi de traverser la frontière gambienne pour se répandre dans d'autres communautés riveraines. Après 3 années successives de formation et de facilitation à l'accès aux intrants, et de manière conjointe avec le projet Amélioration de la Production de Riz en Afrique de l'Ouest (APRAO/FAO), plus de 100 producteurs/trices se sont investi (e)s dans la culture. Les variétés de NERICA 1 et 6 ont donné les meilleurs résultats de production (2 - 3 T de paddy/ha). Le semis à sec (avant les premières pluies), serait une bonne pratique



qui assure de bons rendements. Ces leçons sont tirées par les producteurs/trices eux(elles)-mêmes et partagées lors des visites de parcelles que le PISA organise annuellement en marge de la journée mondiale de l'alimentation.

« Ma famille a consommé pendant six mois la production obtenue l'année dernière et je demeure convaincu que si les semences et l'urée viennent à temps et qu'une décortiqueuse est mise à notre disposition, nous pourrions être autosuffisants et même aider à vendre le kilo de riz à 80 ou 100 F CFA », a affirmé le producteur Moustapha Touré. Ce constat reste largement partagé au sein de cette communauté.

Les projets PISA et APRAO ont conjugué leurs efforts à Wack-Ngouna dans la professionnalisation des acteurs pour la production de semences et l'accès aux services de battage, de décortication et d'emballage au niveau de la localité.

Extension des activités de micro-jardin dans les régions de Dakar et Thiès

Après le succès du micro-jardin dans la municipalité de Dakar à travers la coopération entre la FAO, la Coopération Italienne et la Mairie de Dakar, la FAO poursuit son appui technique pour répondre à une demande croissante des populations des régions de Thiès et Dakar .

Ousseynou Diop, Assistant Programme FAO - Momodou KEBE Coordonnateur du projet micro-jardin

Une équipe de la FAO a effectué les 3 et 4 octobre 2012, une mission de supervision dans les régions de Dakar et Thiès, nouvelles zones d'extension des activités de micro-jardinage. Cette visite entre dans le cadre du suivi technique du projet « Développement de la Filière Micro-Jardin dans les Régions de Dakar et de Thiès » TCP/SEN/3306. La mise en œuvre du projet est effective dans 24 sites : 10 dans les départements de Pikine, Rufisque et Guédiawaye pour la région de Dakar et 14 dans les départements de Thiès, Tivaouane et Mbour pour la région de Thiès. Les activités sont menées en collaboration avec les Services Départementaux de Développement Rural (SDDR) et les points focaux de structures partenaires telles que le Centre d'Ecoute et d'Encadrement pour un Développement Durable (CEEDD), l'Initiative pour la Promotion de l'Horticulture (IPRHOMA), et des associations de bénéficiaires.

Au cours de la mission, il a été constaté une parfaite mise en œuvre des activités avec une bonne visibilité des réalisations et un engouement des bénéficiaires issus de toutes les couches de la société : des personnes avec des revenus faibles, intermédiaires ou supérieurs ; des femmes ; des détenus et responsables des Maisons d'Arrêt et de Correction (MAC), entre autres. Les bénéficiaires du projet ont témoigné du cash appréciable issu des ventes de la production et aussi de la contribution du micro-jardin au renforcement nutritionnel.

Face à la diffusion satisfaisante des activités



de micro-jardin hors de Dakar, il est important de prendre les dispositions afin d'impliquer davantage les services techniques de l'Etat et



les autres partenaires pour une bonne appropriation de cette méthode de production maraîchère et de trouver de financements plus importants pour une couverture nationale.

Journées d'information et de sensibilisation sur l'activité micro-jardin à Dakar

Les 27 et 28 juin 2012, le projet «consolidation des micro-jardins pour l'amélioration de la sécurité alimentaire et nutritionnelle dans la municipalité de Dakar » a organisé des journées portes ouvertes pour partager avec les populations et les autorités municipales de Dakar les résultats du projet micro-jardin.

Ibrahima Faye, Coordonnateur projet PISA

Ces journées ont été présidées par M. le Maire de la Ville de Dakar, avec la présence du Maire de la commune d'arrondissement de Fann-Point Ex-Amitié, Mr Représentant de la FAO, Mme Représentante de la Coopération Italienne et M. Le Représentant de l'Ambassade des Etats Unis.



Mme la coordonnatrice du projet a fait l'historique du projet et a rappelé le partenariat entre les villes de Dakar et Milan, la Municipalité de Dubaï et la FAO. Elle a par la suite présenté les réalisations du projet : (i) 3 000 bénéficiaires formés gratuitement dans les différents Centres de Formation et de Démonstration en l'espace de 6 mois; (ii) 80 % des bénéficiaires constitués par des femmes avec des groupes vulnérables tels que le troisième âge, les détenus, les femmes malades (Diabète, anémie etc.); (iii) 5 000 bacs de cultures gracieusement mis à la disposition des bénéficiaires ; (iv) formations réalisées dans 21 écoles élémentaires



(formation du corps enseignant, des femmes de charge, du gardien et des élèves) dans le cadre de l'éducation environnementale.

Monsieur le Maire de la ville de Dakar a montré toute sa satisfaction pour les résultats présentés et a manifesté son engagement à s'impliquer dans l'organisation des bénéficiaires et dans le processus de pérennisation de ces bonnes pratiques après la phase finale du projet.



Mr le Représentant de la FAO revenant sur l' historique du projet, a réitéré l'engagement et la disponibilité de la FAO à accompagner les populations et les autorités municipales.

Il a insisté sur l'importance du micro-jardinage, son impact socio-économique et environnemental et sa durabilité, qui reste un excellent viatique pour l'amélioration de la sécurité alimentaire. Il a aussi démontré les atouts majeurs du micro jardinage: il constitue une production de proximité; réduit les frais de transport, de conservation et les pertes après récolte; il permet un accès à des légumes frais, sains, d'une qualité nutritionnelle aux populations démunies et d'un revenu qui, même modeste, renforce la sécurité alimentaire au niveau des ménages.



La journée du 28 juin 2012 a aussi été l'occasion d'échanges techniques entre différents acteurs du Micro-jardin.

Les techniciens horticoles de la Cellule de gestion ont fait un exposé sur la protection des cultures et les experts de l'ONG ACRA ont incité à une meilleure organisation des acteurs du Micro-jardin. Le responsable du Crédit Municipal où sont logés les fonds de crédit du projet « EAU » de la Ville de Dakar a fait un exposé sur la disponibilité d'une ligne de crédit et sur ses mécanismes de financement.



Mme la Représentante de la Coopération Italienne a magnifié les journées Portes ouvertes et a souhaité continuer le partenariat avec la FAO et la Ville de Dakar.



Il a invité les micro jardiniers à y recourir pour développer leurs entreprises. Des débats riches d'enseignements ont clôturé cette journée.

Gestion de la crise alimentaire et nutritionnelle au Sénégal

Protégeons les moyens d'existence des populations pour construire leur résilience.

Sonia Nguyen , Consultante Communication REOWA

A l'instar de plusieurs autres pays du Sahel, le Sénégal a été frappé par une crise alimentaire et nutritionnelle en 2012. Afin de restaurer les moyens d'existence et d'améliorer la capacité de production des ménages affectés par la crise, la FAO met tout en œuvre pour qu'ils puissent devenir moins dépendants des marchés pour leur besoins alimentaires. En assurant une production alimentaire continue à travers la protection et la reconstitution des capacités de production des ménages vulnérables, la FAO aide ces ménages à devenir plus résilients.



A la date du 30 octobre 2012, la FAO a assisté plus de 332 000 personnes vulnérables et vivant de l'agriculture dans les régions les plus affectées par la crise, en particulier celles de Diourbel, Kaffrine, Kédougou, Kolda, Saint Louis, Sédhiou, Louga, Matam, Tambacounda et Ziguinchor, incluant les zones pastorales pour les activités de soutien à l'élevage.



La FAO a distribué près de 1 400 tonnes de semences de riz, de mil, de maïs, d'arachide et de pastèque dans le cadre de la saison hivernale, ainsi que de l'engrais aux agriculteurs afin de renforcer leurs capacités de production et de diversifier leur production.

La FAO distribue également du petit matériel agricole et forme les bénéficiaires sur les meilleures pratiques de production agricole, y compris l'utilisation des engrais, la fertilité des sols et l'irrigation.



Cette réponse d'urgence permettra également d'appuyer 6 521 ménages pastoraux vulnérables du Ferlo (zone semi-aride du nord Sénégal) dans le renforcement de la protection sanitaire de leurs troupeaux ainsi que dans la complémentation du bétail.

A cet effet, plus de 9 000 flacons de produits antiparasitaires et 134 tonnes de complément minéral vitaminé sont en cours d'acquisition. En fournissant des semences et en assurant la formation de ces communautés sur les bonnes techniques de production vivrière, la FAO s'assure que ces communautés deviennent plus résistantes aux crises futures.

Pour la FAO, la résilience est la capacité de réagir face aux catastrophes et aux crises, de prévenir, d'anticiper, d'absorber, de tenir compte ou se remettre d'un choc ayant un impact sur la nutrition, l'agriculture, la sécurité alimentaire et la sécurité sanitaire des aliments, en temps voulu et de façon efficace et durable. Cette définition inclut protéger, restaurer et renforcer les structures et fonctions des systèmes alimentaires et agricoles menacés.

La FAO sensibilise également les producteurs à la gestion intégrée de la production et des prédateurs (GIPD) avec l'utilisation de produits biologiques.

Par ailleurs, les intrants de contre saison maraichères sont distribués en novembre-décembre 2012 au profit de 565 Groupements de promotion féminine soit 16 950 ménages, avec plus de 1,2 tonne de semences, près de 9 200 petits outillages, 22 tonnes engrais, ainsi que des clôtures et des kits de goutte à goutte. Le soutien aux activités de maraichage contribue à renforcer la sécurité alimentaire en permettant aux productrices de générer des revenus par la

vente d'une partie des produits maraîchers récoltés, et d'améliorer la qualité de l'alimentation de leur famille.

Actuellement, la FAO participe au suivi permanent de la situation de sécurité alimentaire et au renforcement du Cadre Harmonisé.



Partage d'expériences entre femmes agricultrices de l'Anambé et des Niayes

Fode Diba, Technicien Agricole- agent FAO ; Clara Bastardes Tort, Suivi/Evaluation et Genre

Au courant du mois de mai 2012, les femmes agricultrices du bassin de l'Anambé, sud du Sénégal, ont fait une visite d'échanges dans la zone des Niayes, nord ouest dans le cadre du projet «Renforcement de la Sécurité alimentaire dans la zone des Niayes et en Casamance », financé par le Canada. Cette activité est une réponse à une demande formulée par les agricultrices du bassin de l'Anambé pour bénéficier de l'expérience de celles des Niayes en termes de gestion organisationnelle, de techniques de production maraîchère et des techniques de conservation et de transformation des légumes particulièrement la tomate. L'objectif de cette visite était d'une part de permettre aux femmes de l'Anambé de connaître la dynamique organisationnelle féminine et le leadership des femmes au sein des OP impliqués dans le projet, et d'autre part de connaître des techniques de transformation et de conservation des légumes dans le but de promouvoir l'instauration d'organisations fortes, (capacité de négociation, lobbying, plaidoyer,...) et de faire face aux problèmes de commercialisation. Un total de 20 femmes agricultrices venant de 5 groupements de Promotion féminine (GPF) du bassin de l'Anambé ont participé à la mission. Les productrices ont été accompagnées par une équipe d'encadrement technique de la SODAGRI. Au cours de la visite, les femmes de Anambé ont pu apprécier les performances de production de chou du groupement des femmes de Thiaye membre de la Coopérative des Producteurs de Fruits et Légumes (COOPROFEL). Cette coopérative a capitalisé une expérience sur : 1) la régulation et la fixation des prix aux producteurs ; 2) l'ouverture de l'organisation faitière au niveau



national et international ; 3) l'exportation de la production des légumes et mangues vers l'Europe (certification de la production de mangue par GLOBAL GAP répondant aux normes d'exportation). L'Union des Femmes de Djender et de Keur Moussa, membres de la Fédération des Agro Pasteurs de Djender (FAPD) ont partagé leurs expériences sur le leadership et le plaidoyer des femmes afin d'assurer leur participation dans les instances de décision.

Suivant l'exemple des femmes des Niayes qu'elles ont rencontré, les femmes du bassin de l'Anambé ont pu renforcer leurs capacités en techniques de plaidoyer, notamment pour améliorer la position des femmes dans la société. Elles ont pris conscience de leur rôle et leur place dans le développement socio-économique de leur région. Binta Diao, une agricultrice du bassin de l'Anambé a fait ce témoignage à l'issue de la visite : « Ce qui m'a le plus marqué, c'était de voir et écouter des femmes qui prennent la parole devant les hommes et disent leurs opinions sur les questions posées...elles ont une appréciation plus profonde que nous sur la parité... certaines femmes sont des conseillères rurales et moi aussi, je veux devenir conseillère comme elles ».

Nomination du Dr. Mohamed Hama Garba au poste de Représentant de la Fao au Burundi

Cérémonie d'au revoir des collègues du bureau de la FAO au Sénégal.

Makhfousse Sarr, Coordonnateur Projet GIPD/CEP



Après 8 années passées à la coordination régionale du programme Gestion Intégrée de la Production et des Déprédateurs (GIPD), Dr. Mohamed Hama Garba est nommé Représentant de la FAO au Burundi.

Cette nomination fait honneur au bureau de la FAO au Sénégal et au Programme Régional de Gestion Intégrée de la Production et des Déprédateurs (GIPD).

Monsieur Cheikh Gueye, Assistant au Représentant, Chargé de Programme, lors de son discours en l'honneur du Dr Garba a adressé au nom de M. Amadou Ouattara, Représentant et de tout le personnel du bureau de la FAO au Sénégal, les sincères, vives et chaleureuses félicitations ainsi que les vœux de réussite dans ses nouvelles fonctions. Cette distinction méritée est l'expression de la reconnaissance de l'excellence, du sérieux dans le travail, d'un professionnalisme et surtout d'une profonde conviction d'agir dans la direction noble qui consiste à contribuer au développement intégral des communautés humaines.

Les collègues du bureau de la FAO au Sénégal et les acteurs du programme GIPD au niveau régional et international ont tenu à lui rendre un hommage et à saluer son engagement dans la promotion de l'approche Champ école paysan dans la sous région.



Sur le Fil de l'actualité : Focus JMA 2012...



Entrée coopérative RESOPP à PAMBAL

REPARTITION DU SOCIÉTARIAT PAR COOPÉRATIVE

ESOPP

EFFECTIFS : 31/12/2011

COOPÉRATIVES	Antennes	Nombre SV	Hommes	Femmes	P.M	% Femmes	TOTAL
DORAP	6	82	2998	2398	69	44%	6465
DOPAKEL	7	179	3010	1842	75	37%	4927
DORAD	6	202	5827	3827	41	40%	9685
DOPAM	5	22	2179	1566	186	40%	3931
DOPAD	5	191	2723	1839	68	40%	4630
DORDEC	3	48	1483	706	39	32%	2228
TOTAL	32	724	18210	12778	478	33%	30866
TOTAL			28200				

Tableau de répartition des membres du RESOPP à Thiès



Arrivée à l'unité de multiplication diffusion de géniteurs bleu hollandais de Mont Rolland site de stand à Pambal



Séance d'explication du procédé à Monsieur le Ministre de l'Agriculture



Visite de stand à Pambal



Visite parcelle de production d'arachide



Unité de multiplication diffusion de géniteurs bleu hollandais



Géniteurs bleu hollandais



Séance d'explication du procédé d'insémination et des avantages



Exemple de vache de 06 mois fruit de l'insémination



Visite de stand de produits maraichers à Pambal



Visite de stand des produits transformés localement à Pambal



Conférence Scientifique dans les locaux du RESOPP



Les élèves chantant l'hymne national à l'arrivée des autorités



Remise de prix du concours culinaire par le Représentant au lauréat



Allocution du Représentant de la FAO



Siège du RESOPP financé par la Belgique et l'Autriche



Plaque commémorant de l'inauguration du RESOPP



Entrée du RESOPP, vue d'ensemble



Le Représentant de la FAO recevant des explications du Directeur